

dasses d'une dévotion sans âme. Large d'esprit, profonde de cœur, elle aura, avec un jugement éclairé, solide et sûr, la foi très ferme, les mâles vertus d'une chrétienne méditative et douce comme la colombe ; forte et redoutable, comme une "armée rangée en bataille."

Je termine :

Les cartes postales illustrées nous font aujourd'hui très facilement parcourir les "Salons". Vous souvenez-vous d'un tableau charmant ? Dans une cour de ferme orientale : un pauvre ânon, attend, rêveur, sous le harnais du départ ; une charrue renversée, un râteau, une lanterne, gisent sur le sol herbeux ; des poules picorent ça et là, en caquetant.

Et toutes ces choses sont baignées de paix et de fraîcheur. Là-bas, le jour se lève et fait tout rose un coin du ciel, tandis qu'à l'opposé les étoiles s'effacent, blondes, déjà pâles, dans le lapis-lazuli du firmament.

Or, près de la bonne bête silencieuse, Joseph, le charpentier, debout, regarde venir la sainte Vierge. La voilà qui sort de la rustique maison ; elle apparaît gracieuse et recueillie, sur la plus haute marche de l'escalier moussu par lequel on descend dans l'enclos.

Avec quelle tendresse, avec quelle force elle tient dans ses bras le doux Enfant qui la fait resplendir ! Belle et pure, en sa longue mante bleue, elle rayonne, sur un fonds d'étoiles et d'aurore.

Toute la lumière de son âme lui fuse au front, en nimbe d'apothéose.

Parmi les instruments agricoles, dans la simplicité de ce cadre champêtre, Joseph la contemple, respectueux et attendri.

N'en doutez pas, la femme instruite exercera, elle aussi, ce charme puissant, irrésistible.

Sur les hauteurs de la vie domestique, elle sera, dans une clarté grandissante, la joie, le bonheur de tous ceux qui l'aiment.

(Le Foyer)

Mesdames, mettez-vous au courant de la vraie élégance en visitant le salon de modes Mille-Fleurs. Il est maintenant au No 527 Est, rue Ste-Catherine.

Causerie

Un Brouillard londonien

Vous, mes chers amis Canadiens, qui jouissez toujours (à l'époque des frimas ou des roses) d'une atmosphère claire et limpide, vous ne pourriez vous imaginer que difficilement l'aspect morne et effrayant d'un brouillard londonien ! Les pires mois de l'année sont novembre et décembre, mais à aucune saison on n'est complètement exempt, et pour ma part, je me rappelle parfaitement d'un "black fog" à la fin de mai. La capitale de l'île des brumes a sept millions d'habitants, et la combustion excessive de charbon, jointe à la fumée des manufactures, et aux exhalations de souffre et de gaz, se condensent dans une couche épaisse qui, finalement enveloppe Londres dans une obscurité profonde.

Les voleurs font bonne besogne à ces occasions, et, il y a environ deux ans, une dame eut son paletot de fourrure enlevé dans la rue, par deux malfaiteurs qui déguerpirent aussitôt à la faveur de l'obscurité !

Il y a plusieurs catégories de brumes malsaines, à savoir, le brouillard jute, généralement sec, et de nuance orange opaque, le brouillard noir, d'une humidité glaciale, le brouillard brun foncé, le brouillard blanc qui se disperse généralement au bout de quelques heures. La durée d'un mauvais brouillard varie entre vingt-quatre heures et trois jours. Que je vous en décrive un de la pire espèce !

A l'intérieur des maisons, l'air est lourd et étouffant ; on voit flotter la brume et la lumière électrique brille partout. On sort : nuit profonde, les réverbères mêmes semblent voilés, et ne parviennent à émettre aucune lueur.

Le brouillard vous pénètre dans la gorge, vous tousser, les yeux vous piquent, vous avez mal à la tête..... Vous avancez en tâtonnant le long du mur... Pouf ! une bousculade — dres feuilles de la vie.

vous êtes tombé dans les bras d'un passant... "Pardon, mille fois...." Vous continuez votre chemin, mais il s'agit maintenant de traverser la rue ! Qu'est-il donc arrivé ? Seulement, un omnibus renversé sur le trottoir... les chevaux se débattent à terre, mais impossible de les dételer, l'obscurité est trop complète ; plusieurs autres voitures passent lentement, conduites au pas par des porteurs de torches. Enfin, l'un d'eux vient vous aider à traverser la rue. Vous recommencez à marcher bravement en avant, lorsque vlan ! vous faites une culbute dans la gouttière, et le chien qui vous a joué ce mauvais tour, s'enfuit en hurlant. Le brouillard continue d'épaissir à vue d'œil, vous êtes complètement désorienté. On crie, on se bouscule tout autour de nous, mais vous ne voyez rien, absolument rien ! Puis, peu à peu survient un morne intervalle, le roulement des voitures cesse, les passants se sont plus ou moins dispersés, — tout à coup la cloche d'une église tinte : c'est midi qui sonne, rauque et voilé comme un glas funèbre. Impossible de héler un fiacre, d'ailleurs la rue est déserte, et même si y avait une voiture de louage, vous vous exposeriez à un accident presque certain. Enfin, arrive un autre porteur de torche, et vous le priez de vous reconduire chez vous moyennant un généreux pourboire. Il vous empoigne d'une main, et de l'autre fait pirouetter son flambeau, mais ô désespoir, celui-ci s'éteint dans votre rue même. En vain, vous tâchez de trouver le numéro, vous voilà errant de nouveau ci et là, gravissant à tâtons, les marches d'une maison qui n'est point la vôtre, vous cognant contre un réverbère, jusqu'à ce qu'enfin vous arriviez à la maison, à moitié suffoqué, les yeux enflés, la poitrine prise, tressant, éternuant et transi jusqu'à la moelle des os.

Christine de Linden.

La vertu est la santé de l'âme ; elle fait trouver de la saveur aux moins foubert.